

## LES AMPHORES DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE ET DU MOYEN AGE : CONTINUITÉ OU RUPTURE ? LE CAS DE LA MER NOIRE

*Andrei SAZANOV*

*Summary : The chronology of the circulation of amphoras in the north of the Black Sea can be divided into three different periods : from the second quarter of the 5th to the third quarter of the 7th century, from the end of the 7th to the first half of the 11th century, and from the first half of the 12th century onwards. Both the first and the third period (2d. qt. of 6th cent. - 3rd qt. of 7th cent. ; 1st. half of 12th cent.) can be characterized by the continuity of amphora types (44 to 100 % of the types in use). The continuity of amphora types on the northern shore of the Black Sea lasts from the 5th to the 3rd quarter of the 7th century. Its interruption last from the end of the 7th to the first half of the 11th century. A stable variety of typical medieval amphoras does not exist before the first half of the 12th century.*

Cet article a pour objectif d'examiner, à partir des amphores méditerranéennes trouvées sur le littoral nord de la mer Noire, les problèmes de continuité entre l'Antiquité tardive et le Moyen Age. Notre recherche se divise en trois étapes. La première consiste à établir une typo-chronologie des amphores à partir d'ensembles clos bien datés. La deuxième étape traite pour chaque période des proportions entre les types anciens qui perdurent et les nouveaux qui apparaissent (indice de continuité). La troisième étape analyse les proportions de tous les types selon les périodes chronologiques comprises entre le deuxième quart du VI<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle. L'ensemble de cette démarche permet de juger des continuités ou ruptures intervenues dans les amphores de l'Antiquité tardive et du Moyen Age.

Nous pouvons diviser les ensembles clos du VI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s. du littoral nord de la mer Noire en 12 périodes : 1) deuxième quart du VI<sup>e</sup> s., (Sazanov 1989 ; Voronov 1985 ; Molev 1991), 2) troisième quart du VI<sup>e</sup> s., (Sazanov 1989a), 3) fin du VI<sup>e</sup>-début du VII<sup>e</sup> s., (Sazanov 1991 ; Sazanov 1996 ; Talis 1982), 4) premier quart du VII<sup>e</sup> s., (Sazanov 1995a : 11,12 ; Sazanov 1996) ; 5) troisième quart du VII<sup>e</sup> s. (Sazanov 1995a : 13,14), 6) fin du VII<sup>e</sup> - début du VIII<sup>e</sup> s. (Baranov 1990 : 28, 30), 7) première moitié du IX<sup>e</sup> s., (Sazanov 1995a : 46-48 ; Sedikova 1995), 8) deuxième moitié du IX<sup>e</sup> s., (Gadlo 1982 ; Rizova 1992), 9) première moitié du XI<sup>e</sup> siècle, (Sazanov 1995a : 48-50), 10) première moitié du XII<sup>e</sup> s., 11) dernier quart du XIII<sup>e</sup> s., (Mitz 1987 ; Sazanov 1995a : 71, 72), 12) fin du XIV<sup>e</sup> s. (Sazanov 1995a : 72 ; Sazanov, Cenzova 1996).

De ces ensembles proviennent des amphores dont je propose une nouvelle typologie qu'il nous a paru nécessaire d'élaborer pour deux raisons. Premièrement en dépit des abondantes classifications d'amphores protobyzantines (Peacock 1986 ; Keay 1984 ; Riley 1979 ; Egloff 1977 ; Kouzmanov 1985) il n'existe pas de typologie globale, intégrant des amphores datées du IV<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> s. Deuxièmement au nord de la mer Noire on rencontre beaucoup de types qui ne figurent pas dans ces classifications établies.

Quelques remarques s'imposent. L'étude amphorique consiste habituellement à dater chaque type. Or certains types d'amphores perdurent pendant deux ou trois siècles, et par conséquent leur durée de vie est très longue. En outre dans la

plupart des cas les amphores romaines prolongent des types hellénistiques, ce qui rend leur datation de plus en plus imprécise.

A notre avis, pour connaître la chronologie des amphores, une autre voie est préférable. Les recherches russes ont montré que l'évolution chronologique des amphores se perçoit précisément dans les modifications des lèvres, des anses et des fonds (Deopik 1972 ; Sazanov 1992 ; Sazanov 1992a ; Sazanov 1995). Dans les ensembles clos elles permettent de bien dater une amphore ou même un fragment. Mais puisque notre recherche s'oriente vers la question de la continuité des amphores depuis le VI<sup>e</sup> jusqu'au XIV<sup>e</sup> s., je me borne à employer la méthode traditionnelle qui donne les jalons chronologiques pour l'évolution de chaque type. La datation précise à partir des détails morphologiques sort du cadre de cette étude.

Dans notre classification des amphores figure la concordance avec les types ou les classes établis par les autres auteurs. Il en est de même pour les datations. Quand celles-ci diffèrent de celles proposées par les autres auteurs, la rubrique " notre datation " le souligne.

### TYPE 1. (FIG. 1, 1)

Typologie : Peacock, Williams 1986 : classes 44 et 54 ; Hayes 1992 : types 21 et 5 ; Egloff 1977 : types 164 et 189 ; Riley 1979 : LRA 1 ; Peacock 1984 : Carthage LA 1 ; Radulescu 1976 : type 10 ; Thomas : type B ii ; Scorpan 1977 : type VIII ; Emery, Kirwan 1938 : type 6 ; Böttger 1982 : type II.1 ; Strouhal 1984 : type BF 1 ; Antonova et alii 1971 : types VIII - X ; Yakobson 1979 : Type 9 ; Sazanov, Romanchouk et Sedikova 1995 : classe 12 ; Kouzmanov 1985 : type XIV ; Keay 1984 : type LIII.

Datation : Kouzmanov, Yakobson, Scorpan, Radulescu : fin du IV<sup>e</sup> / début du Ve-VII<sup>e</sup> s. ; Riley et Böttger : IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. ; Peacock et Williams : début du Ve-milieu du VII<sup>e</sup> s. ; Keay : milieu du Ve-fin du VII<sup>e</sup> s., Sazanov 1992 : dernier tiers du IV<sup>e</sup>-fin du VII<sup>e</sup> s. ; Hayes : Ve-VII<sup>e</sup> s.

La typologie et la chronologie de ces amphores ont fait l'objet d'un article spécial. (Sazanov 1992). Ce type apparaît sur le littoral nord de la mer Noire dès la première moitié du

Ve s. à Tanais et Chersonèse. Il est attesté durant tout le VIe s. et la première moitié du VIIe s. Les exemplaires les plus tardifs ont été trouvés dans les ensembles clos de Chersonèse et Kerch du troisième quart du VIIe s. (Sazanov 1992). Le terminus 650-670 correspond à celui des amphores de Constantinople et Cesarée Maritime (Hayes 1992 : fig. 49, 193 ; The Caesarea Maritima 1995 : fig. 26, 9 ). Les amphores de ce type cessent de circuler au nord de la mer Noire après 650-670.

#### **TYPE 2. (FIG. 1, 2)**

Typologie : Böttger 1982 : type I.1 ; Scorpan 1977 : type VII ; Peacock et Williams 1986 : classe 43 ; Riley 1979 : type LRA 2 ; Keay 1984 : type XV ; Histria 1954 : type 4 ; Kouzmanov 1985 : type 1 ; Hayes 1992 : type 9 ; Jakobson 1979 : type 10 ; Antonova et alii 1971 : types XI-XII ; Sazanov, Romanchouk et Sedikova 1995 : classe 18.

Datation : Scorpan : IVe-VIIe s. ; Peacock et Williams : IVe-début du VIIe s. ; Kouzmanov : 300/350-600/650 ; Böttger : première moitié du IVe-début du VIIe s. ; Jakobson : Ve-VIIe, Antonova et alii : IVe-VIIe.s ; Hayes : dernier tiers du Ve-VIIIe s.

Ce type prolonge l'évolution des amphores des Ier-IIe siècles. A l'époque protobyzantine ces amphores se rencontrent dans les ensembles de la première moitié du Ve jusqu'au troisième quart du VIIe s. (Sazanov 1991 : 68, 69 ; Sazanov 1995a : 38). Cette datation est confirmée par les ensembles de Constantinople (Hayes 1992 : 66).

#### **TYPE 3. (FIG. 1, 3)**

Typologie : Hayes 1992 : type 3 ; Scorpan 1977 : type 5 ; Kouzmanov 1985 : type 7 ; Peacock, Williams 1986 : classe 45 ; Riley 1979 : type LR 10 ; Riley 1975 : type 4 ; Zeest 1960 : type 95 ; Jakobson 1979 : type 6 ; Sazanov 1995a : classe 22.

Datation : Scorpan et Jakobson : IVe-VIe s. ; Kouzmanov : 400-600 ; Riley 1975 : milieu du IVe-milieu du VIe s. ; Peacock 1984 : IVe-début du VIIe s. ; Zeest : IVe s. ; Hayes : IVe-VIIe s. ; Sazanov 1992 : dernier tiers du IVe-milieu du VIIe s.

Morphologiquement les amphores de ce type se divisent en deux variantes selon la forme du fond. La première se caractérise par le fond creux. Les premiers exemplaires apparaissent sur le littoral nord de la mer Noire à la fin du IVe s. et dans la première moitié du VIe s. jusqu'aux années 580 (fig. 1, 3, 1).

L'apparition de la variante 2 est fixée au troisième quart du Ve s. à partir de l'ensemble de la citerne du quartier 2 de Chersonèse. Ces amphores sont connues dans les cités du littoral nord de la mer Noire dans des contextes datés du VIe et VIIe s. Elles disparaissent vers la fin du VIIe s. (fig. 1,3, 2) (Sazanov 1992 a ; Sazanov 1991 : 69).

#### **TYPE 4. (FIG. 1, 4)**

Typologie : Riley 1979 : type LR3 ; Riley 1975 : type 2 ; Peacock et Williams 1986 : classe 49 ; Peacock 1984 : type LR4 ; Scorpan 1977 : type XIV ; Keay 1984 : type LIV ; Kouzmanov 1985 : type XIV ; Hayes 1992 : type 6 ; Böttger 1982 : type II, varia ; Almagro 1955 : type 54 ; Egloff 1977 : types 182, 183 ; Antonova et alii 1971 : type IV ; Sazanov 1995a : classe 4.

Datation : Peacock, Williams : fin du IVe-VIe s. ; Keay :

IVe-fin du VIe s. ; Riley 1979 : IVe- début du VIIe s. ; Scorpan : V/VIe-VIIe s. en Méditerranée orientale, du Ier au IVe-Ve s. en Méditerranée occidentale ; Kouzmanov : 400-650 ; Hayes : deuxième quart du Ve-fin du VIe s., Antonova : IVe-VIIe ou même VIIIe s. ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova : IVe-VIIe s.

Les amphores dites de "Gaza" sont habituellement datées de la fin du IVe-VIe ou du IVe-VIIe s. Mais les amphores du littoral nord de la mer Noire tendent à modifier les datations. L'exemplaire le plus ancien a été trouvé à Tanais dans l'ensemble clos du milieu du IIIe siècle en association avec des monnaies de 234-238 (Arsenijeva 1992 : 95, 163, fig. 46,1). Ensuite ces amphores sont présentes dans des contextes datés de la première moitié du Ve s. au troisième quart du VIIe s. A Chersonèse les amphores les plus tardives proviennent d'un ensemble, dont la datation 650-670 est confirmée par des monnaies de 641-668 (Sazanov 1991 : 66, 67 ; Sazanov 1995a : 21, 22).

#### **TYPE 5. (FIG. 1, 5)**

Typologie : Peacock, Williams 1986 : classes 46 et 63 ; Riley 1979 : LR 5 ; Peacock 1984 : type 4 ; Scorpan 1977 : type VI ; Keay 1984 : type LIV ; Kouzmanov 1985 : type III ; Jakobson 1979 : type 8 ; Sazanov, Romanchouk et Sedikova 1995 : classe 5.

Datation : Scorpan : évolution du IIe/IIIe s. au VIe s. ; Keay : fin du IVe-fin du VIe s. ; Riley : évolution du IIe/IIIe au VIIe/VIIIe s. ; Peacock, Williams : Ve-VIe et VIIe-VIIIe s. ; Kouzmanov : 500-650 .

D'après le livre de J. Magness nous savons que ces amphores palestiniennes se maintiennent à Jérusalem jusqu'au Xe siècle. Les amphores palestiniennes connues au nord de la mer Noire appartiennent à la forme 5 de J. Magness, leur datation est de la fin du VIe-début du VIIIe s. (Magness 1993 : 226, 227). On remarque que sur le littoral nord de la mer Noire le terminus se situe au troisième quart du VIIe s. (Sazanov 1995a : 23).

#### **TYPE 6. (FIG. 1, 6)**

Typologie : Keay 1984 : type XVII ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classes 7 et 19.

Datation : Keay : dernier tiers du Ve s. ; Arthur 1990 : VIIe-VIIIe s. ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova : du derniers tiers du Ve s. jusqu'à 650/ 670 .

Les amphores dites "type de la citerne de Samos" sont datées en Méditerranée du dernier tiers du Ve au troisième quart du VIIe s. (Arthur 1990 ; Keay 1984 : type XVII ; Sazanov 1995a : 41). Sur le littoral nord de la mer Noire elles proviennent des ensembles clos du troisième quart du VIe s., de la fin du VIe - début du VIIe s., du premier quart et du troisième quart du VIIe s. L'amphore la plus tardive a été trouvée à Chersonèse en association avec des monnaies de 641-668 (Sazanov 1995a : 25,41). Cette date est en accord avec celle obtenue sur les sites d'Italie (Arthur 1990).

#### **TYPE 7. (FIG. 1, 7)**

Typologie : Hayes 1992 type 39.

Datation : Hayes VIIIe s.

Notre datation : VIe-VIIIe s.

J. Hayes a inclu ces amphores dans le groupe du VIIIe s. Cependant cette datation est en contradiction avec les dates des contextes de Carthage et de Cibillum (Abkhazie) où elles ont

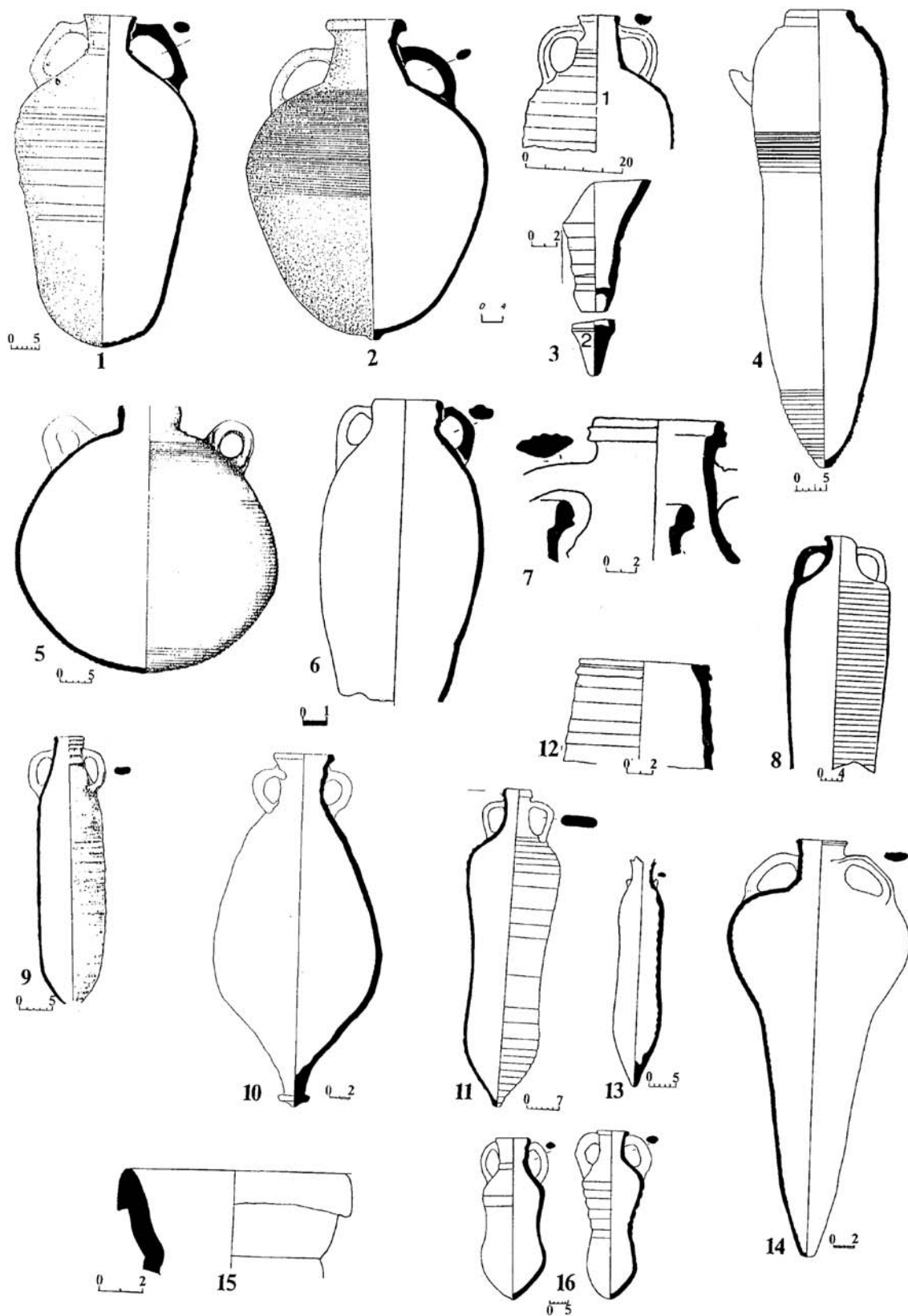


Fig. 1 : Les types d'amphores. Les numéros correspondent à ceux du texte :

1-Chersonèse, premier quart du VIIe s., 2-Chersonèse, troisième quart du VIIe s., 3-Tau-Kipchak, la fin du VIIe-début du VIIIe s., 4-Chersonèse, premier quart du VIIIe s., 5-Illychovka, troisième quart du VIe s., 6-Chersonèse, troisième quart du VIIe s., 7- Cibillium, deuxième quart du VIe s., 8- Kitej, deuxième quart du VIe s., 9-11-Illychovka, troisième quart du VIe s., 12-Tiritaka, deuxième quart du VIe s., 13- Chersonèse, premier quart du VIIIe s., 14-Illychovka, troisième quart du VIe s., 15-Chersonèse, fin du VIe s.-début du VIIe s., 16- Chersonèse, premier quart du VIIIe s.

été découvertes dans des ensembles de 500 et du deuxième quart du VIe s. (Voronov 1985 : 24, 14 ; Peacock 1984 : fig. 42, 109). L'amphore de Constantinople semble appartenir à une variante de ce type (Hayes 1992 : 71, fig. 29,6). Ainsi les amphores de notre type 7 sont présentes dans des contextes de Carthage et Cibillium datés du début et du deuxième quart du VIe s. Cependant bien qu'elles occupent une période située entre le début du VIe et le VIIIe s., au nord de la mer Noire elles ne se rencontrent qu'au deuxième quart du VIe s. (Voronov 1985 : 24, 14).

#### **TYPE 8. (FIG. 1, 8)**

Typologie : Böttger 1982 : type III.1; Radulescu 1976 : type 11 ; Scorpan 1977 : type 12; Kouzmanov 1985 : type 15 ; Aibabine 1990 : l'indice 31; Sazanov 1989 a : l'indice 10.

Datation : Böttger : Ve-VIe s.; Radulescu : VIe-VIIe s.; Kouzmanov du premier quart du Ve au début du VIIe s. ; Aibabine : Ve s.; Yakobson : du Ve au VIIe s.; Sazanov : de la première moitié du Ve s. à la première moitié du VIIe s.

Notre datation : du dernier tiers du IVe à la première moitié du VIIe s.

Les amphores à corps fusiforme et pâte orange-brune à inclusions de calcaire et sable sont datées du dernier tiers du IVe s. jusqu'à la première moitié du VIIe s. (Böttger 1982 : 50, 51 ; Sazanov 1989 a : 48). Sur le littoral nord de la mer Noire ces amphores sont connues dans des ensembles datés du dernier tiers du IVe s., du troisième quart du Ve, et du deuxième quart du VIe s. (Korpousova 1975 : fig. 3, 1, 8 ; Aibabine 1990 : 14, fig. 2, 35, fig. 4, 2, 9 ; Molev, 1991: 69, fig. 1, 5 ; Sazanov 1989 a : 48, l'indice 10).

#### **TYPE 9. (FIG. 1, 9)**

Typologie : Hayes 1992 : type 3 C.

Datation : Hayes IVe au VIIe s. à Saraçhane.

J. Hayes a considéré ces amphores comme un sous-type de notre type 3 (Hayes 1992 : 63, fig. 22, 3). Cependant il faut noter que le type Hayes 3 C diffère complètement dans sa morphologie du type Hayes 3 A-B. Les amphores de notre type 10 sont proches de celles du type 5 d'après A. Radulescu (Radulescu 1976 : 105, pl. 5, 2, 2 a). Au nord de la mer Noire elles proviennent des ensembles clos d'Ilychovka, datés du troisième quart du VIe s.

#### **TYPE 10. (FIG. 1, 10)**

Typologie : Hayes 1992 : type 3 C. ?

Datation: Hayes du IVe au VIIe s. à Saraçhane.

D'un côté ce type est proche de ceux de Knidos (Scorpan 1977 : fig. 27, 3, 4 ; Aupert 1980 : 438, NN 318-319, fig. 45, III, 18, 1), de l'autre il présente des ressemblances avec le type Hayes 3 C (Hayes 1992 : fig. 48, 179). Notons que J. Hayes a attribué à son type 3 C un fond semblable trouvé à Constantinople dans le contexte 650-670. Dans tous les cas un seul exemplaire de notre type 11 a été trouvé à Ilychovka dans l'ensemble clos daté du troisième quart du VIe s.

#### **TYPE 11. (FIG. 1, 11)**

Typologie : Scorpan 1977 : type XV ; Kouzmanov 1985 : type IX ; Antonova et alii 1971 : type 1 ; Yakobson 1979 : type 7 ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 1.

Datation : Scorpan : Ve-VIe s. ; Kouzmanov : variante 1

du IVe-Ve s., variante 2 du VIe au début du VIIe s. ; Antonova : variante ancienne du IIIe au Ve s., variante tardive du Ve au VIIe s.

La pâte est brune et jaune-brune avec des inclusions de pyroxène, de minéraux ferreux et de calcaire. Ces amphores dites "pincées à la taille" trouvées dans des niveaux proto-byzantins en Roumanie et au nord de la mer Noire prolongent l'évolution des amphores colchidiennes d'époque hellénistique et romaine (Vnoukov 1991 ; Tzetzhladze 1992). Au nord de la mer Noire dans les ensembles proto-byzantins elles sont connues de la première moitié du Ve s. jusqu'au troisième quart du VIIe s. (Sazanov 1989a : 51, l'indice 13 ; Sazanov 1991: 66 ; Sazanov 1995a : 16-19).

#### **TYPE 12. (FIG. 1, 12)**

Typologie : Scorpan 1977 : type XVII ; Böttger 1982 : types I.6 et III.2 ; Radulescu 1976 : type 9 ; Kouzmanov 1985 : type X ; Zeest 1960 : type 100 ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 3.

Datation : Zeest, Radulescu, Kouzmanov, Yakobson : IVe-VIe s.; Scorpan : Ve-VIe s.; Sazanov, Romanchouk, Sedikova : milieu du IVe-premier quart du VIIe s.

Notre datation : milieu du IIIe-premier quart du VIIe s.

La pâte est rouge avec des inclusions de calcaire, piroxène, minéraux ferreux et sable. L'ensemble de Gorgippia a permis de fixer l'apparition de notre type 8 au milieu du IIIe s. (Alexeeva 1995 : fig. 11, 8). Puis ce type est représenté sur des sites de la région de la mer Noire dans les niveaux datés de la fin du IVe-troisième quart du Ve s., deuxième et troisième quart du VIe s. Enfin les exemplaires les plus tardifs ont été découverts dans des ensembles de Chersonèse de la fin du VIe-début du VIIe s. (Sazanov 1991 : 70, fig. 13, 4 ; Sazanov 1989 a : 50, 51, indice 12).

#### **TYPE 13. (FIG. 1, 13)**

Typologie : Peacock, Williams 1986 : classe 51 ; Scorpan 1977 : type XVI ; Keay 1984 : type XXV ; Kouzmanov 1985 : type VIII ; Raynaud, Bonifay 1993 : A-Ar 26/1 et 26/2 ; Sazanov 1995a : classe 20.

Datation : Arthur 1989 : VIe-début du VIIe s.; Scorpan 1977 : Ve-VIe s.; Keay : dernier quart du IIIe-milieu du Ve s.; Peacock, Williams et Raynaud, Bonifay : 400-500 et 500-700.

Les amphores "spatheia" ont été découvertes dans les ensembles de Chersonèse du troisième quart du Ve. et du premier quart du VIIe s. (Sazanov 1995a : 42).

#### **TYPE 14. (FIG. 1, 14)**

Typologie : Kouzmanov 1985 : type XI ; Yakobson 1979 : type 1 ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 2 ; Empereur, Picon 1989 : type "carotte".

Datation : Yakobson : Ve-VIIe s. ; Empereur, Picon : IIIe-IVe s. ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1991 : du VIe à la première moitié du VIIe s.; Sazanov 1995b : du VIe au troisième quart du VIIe s.

Notre datation : de la première moitié du Ve au troisième quart du VIIe s.

Ces amphores ont été fabriquées à Sinope (information du Dr. Dominique Kassab). Nous pouvons tracer l'évolution de ces amphores du IIIe s. au troisième quart du VIIe s.

(Arsenijeva 1974 : fig. X, 6 ; Böttger 1982 : fig. 24, 158 ; Sazanov 1995b). Cependant le type proprement dit "carotte"



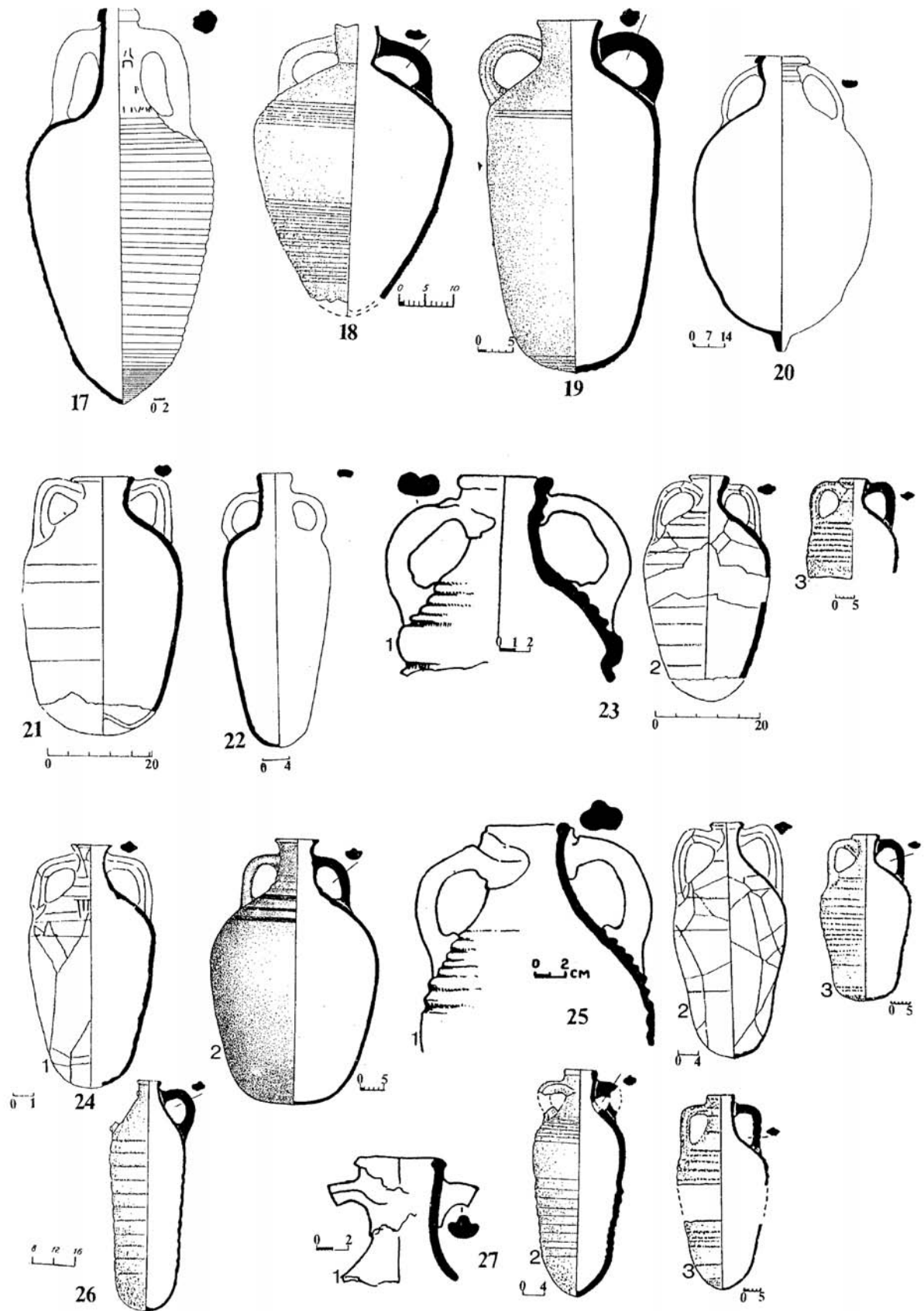


Fig. 2 : Les types d'amphores. Les numéros correspondent à ceux du texte :

17-Kepoi, deuxième quart du VIe s., 18-Chersonèse, premier quart du VIIe s., 19-Chersonèse, milieu ou troisième quart du VIe s. 20-Ilychovka, troisième quart du VIe s. 21-Tau-Kipchak, fin du VIIe-début du VIIIe s., 22-Ilychovka, troisième quart du VIe s., 23, 1- Cibillium, deuxième quart du VIe s., 23, 2- Tau-Kipchak, fin du VIIe-début du VIIIe s., 24, 1-Tau-Kipchak, fin du VIIe-début du VIIIe s., 24, 2- Chersonèse, première moitié du IXe s., 25, 1- Cibillium, deuxième quart du VIe s., 25, 2-Tau-Kipchak, fin du VIIIe-début du VIIIe s., 25, 3- Pratschkino, deuxième moitié du IXe s., 26- Chersonèse, fin du VIIe-début du VIIIe s., 27, 1- Cibillium, deuxième quart du VIe s., 27, 2-Chersonèse, la fin du VIe-début du VIIIe s., 27, 3- Pratschkino, deuxième moitié du IXe s.

caractérisé par le col étroit et long, apparaît dans la première moitié du Ve s. comme l'amphore de Jatrus le prouve (Böttger 1982 : fig. 24, 158). Au nord de la mer Noire les amphores "carottes" se rencontrent du deuxième quart du VIe au troisième quart du VIIe s. (Sazanov 1995b).

#### TYPE 15

Typologie : Keay 1984 : type LVII ; Riley 1979 : fig. 86, 280-Mid Roman Amphora 17 a ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 23.

Datation : Riley 1979 : du IVe au début du VIe s. ; Keay : entre le milieu du Ve s. et le milieu ou la fin du VIe s. en Catalogne, ou du Ve au milieu du VIe s. dans les autres sites ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova : du troisième quart du Ve à la fin du VIe-début du VIIe s.

Au nord de la mer Noire les amphores de ce type sont présentes à Tiritake dans un niveau du deuxième quart du VIe s. et à Chersonèse dans un ensemble de la fin du VIe-début du VIIe s. (Sazanov 1991 : 70, fig. 13, 6). Les trouvailles des épaves contenant ce type d'amphore à Saint-Gervais II et à La Palud, datées du milieu ou de la deuxième moitié du VIe s. confirment notre datation (CATHMA 1995 : réunion du 17 mars 1995).

#### TYPE 16. (FIG. 1, 15)

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 21 ; Kouzmanov 1985 : type XVI, A 125.

Datation : Sazanov, Romanchouk, Sedikova : fin du VIe-premier quart du VIIe s.

Ces petites amphores de 40 cm. de haut, à pâte brune avec des inclusions de chamotte, de pyroxène, de minéraux ferreux et de sable ne sont présentes que dans un ensemble de Chersonèse du premier quart du VIIe s. (Sazanov 1995a : 42-44).

#### TYPE 17. (FIG. 2, 17)

Typologie : Deopik, Kroug 1972 : type "E" ; Schelov 1978 : type "E" ; Sazanov 1995 : type "E", Zeest 1960 : type 104.

Datation : Zeest : de la fin du IIIe au IVe s. ; Deopik, Kroug : deuxième moitié du IVe-début du VIIe s. ; Schelov : de la fin du IVe au Ve s. ; Sazanov : fin du IVe-deuxième quart du VIe s.

Les amphores à col étroit et pâte beige avec des inclusions de minéraux ferreux, pyroxène, sable sont datées de la fin du IVe au deuxième quart du VIe s. d'après les ensembles clos du littoral nord de la mer Noire (Sazanov 1995).

#### TYPE 18. (FIG. 2, 18)

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 14.

Datation : premier quart du VIIe s.

Ce type d'amphore dont le corps se rétrécit vers le fond, à pâte claire-brune (orange) avec des inclusions de minéraux ferreux et calcaire, n'est connu que dans l'ensemble de Chersonèse du premier quart du VIIe s. (Sazanov 1995a : 35, fig. 11, 66)

#### TYPE 19. ( FIG. 2, 19)

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 8.

Datation : du deuxième quart du VIe à la fin du VIe-début du VIIe s.

Ce type à pâte rougeâtre avec des inclusions de minéraux

ferreux n'est présent que dans les ensembles de Tiritake du deuxième quart du VIe s. et de Chersonèse de la fin du VIe-début du VIIe s. (Sazanov 1995a : 25, 26).

#### TYPE 20. (FIG. 2, 20)

Typologie : Zeest 1960 : types 96, 97.

Datation : Zeest : fin du IIIe-IVe s. ; Sazanov 1989 a : 47-fin du IVe-troisième quart du VIe s.

Notre datation : fin du IVe-fin du VIe s.

La pâte de ces amphores locales est orange-rose avec des inclusions de calcaire, minéraux ferreux et mica. On est sûr que ce type a été produit au moins dans deux ateliers, puisque des fours ont été fouillés à Panticapée et Phanagoria. Ces amphores sont attestées dans des ensembles clos de la fin du IVe à la fin du VIe s. (Sazanov 1989 a : 47).

#### TYPE 21. (FIG. 2, 21)

Typologie : Baranov 1990 : type 8 .

Datation : deuxième moitié du VIIe-début du VIIIe s.

Ce type à pâte rouge-lilas est connu dans un dépotoir de Tau-Kipchak de la deuxième moitié du VIIe-début du VIIIe s. (Baranov 1990 : 33, fig. 10, 5).

#### TYPE 22. (FIG. 2, 22)

Typologie : Brukner 1981 : type 4 ; Zeest 1960 : type 99 a ; Antonova et alii 1971 : type 6 ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 16.

Datation : Brukner et Antonova : Ve au VIIe s. ; Zeest : IVe s. ; Sazanov : du VIe au troisième quart du VIIIe s.

Ces amphores à pâte rouge-rose avec des inclusions prédominantes de calcaire et de mica sont présentes dans des dépotoirs du deuxième quart du VIe jusqu'au troisième quart du VIIe s. (Sazanov 1989 a : 49, 50, l'indice 11 ; Sazanov 1991 : 69 ; Sazanov 1995a : 35-37).

#### TYPE 23. (FIG. 2, 23).

Typologie : Baranov 1990 : type 1 ; Gadlo 1980 : 7 z.

Datation : Baranov : VIe-VIIe s.

Notre datation : du deuxième quart du VIe à la deuxième moitié du IXe s.

Ces amphores à pâte rouge-lilas et quelques particules de calcaire se distinguent par la présence d'une gorge. Le type est attesté dans des ensembles du deuxième quart du VIe s. (fig. 2, 23,1), la fin du VIIe-début du VIIIe s. (fig. 2, 23, 2) et de la deuxième moitié du IXe s. (fig. 2, 23, 3). (Voronov 1985 : fig. 27, 1 ; Baranov 1990 : 27, 29, fig.9, 3 ; Gadlo 1980 : fig.7 z).

#### TYPE 24. (FIG.2, 24)

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 24.

Datation : première moitié du IXe s.

Notre datation : de la fin du VIIe-début du VIIIe s. à la première moitié du IXe s.

La pâte est rouge-brune avec des inclusions de calcaire prédominantes et de mica. Ces amphores n'ont été trouvées qu'au nord de la mer Noire dans des ensembles de la fin du VIIe- début du VIIIe s. (fig. 2, 24, 1) et de la première moitié du IXe s.(fig. 2, 24, 2). (Baranov 1990 : fig. 9, 8 ; Sazanov 1995a : 50-52). Donc ce type peut être daté de la fin du VIIe-début du VIIIe s. à la première moitié du IXe s.

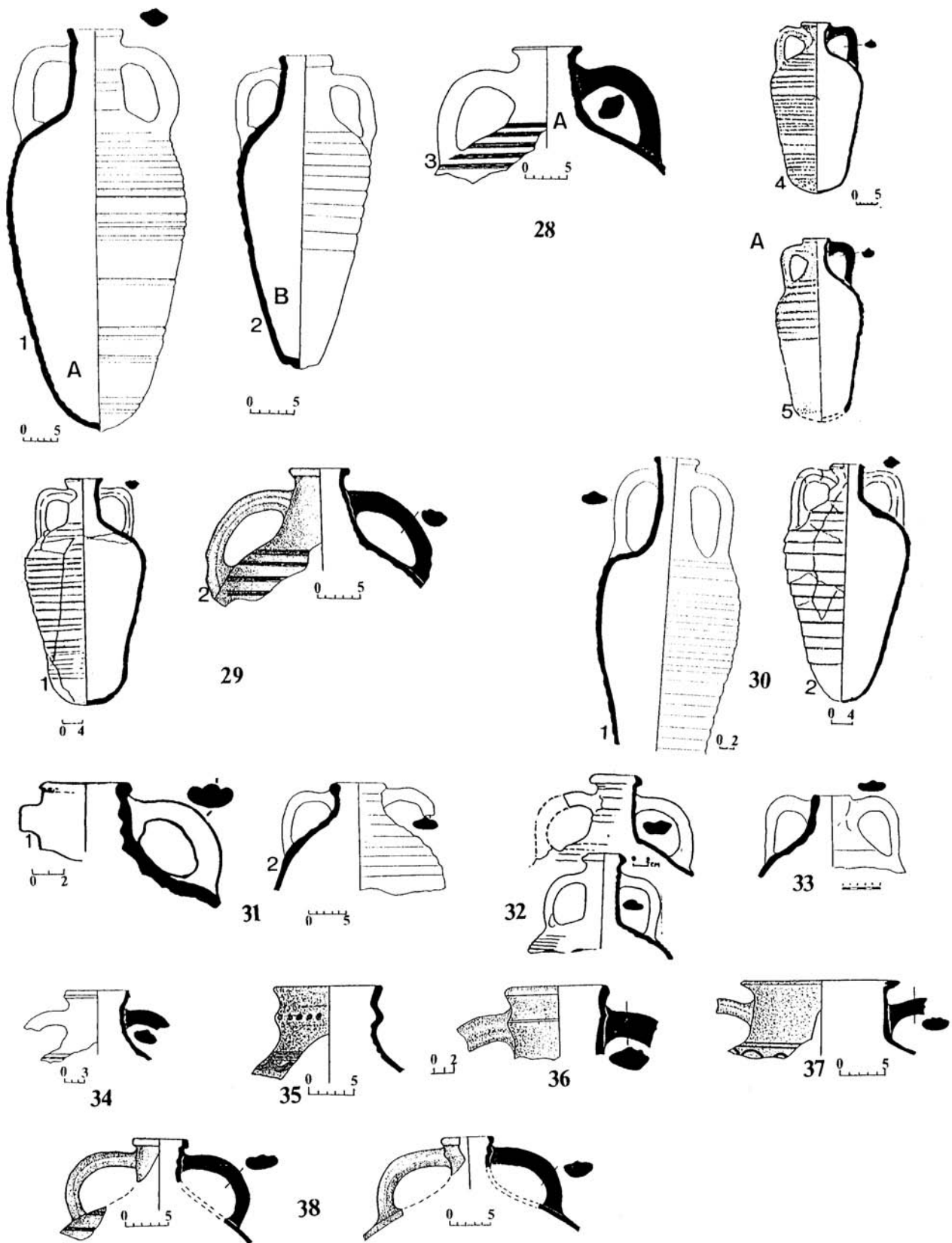


Fig. 3 : Les types d'amphores. Les numéros correspondent à ceux du texte :

28, 1, 2- Ilychovka, troisième quart du VIe s., 3- Chersonèse, la première moitié du IXe s., 29, 1-Tau-Kipchak, fin du VIIe-début du VIIIe s., 29, 2- Chersonèse, première moitié du IXe s., 30,1- Tiritaka, troisième quart du VIe s., 2- Tau-Kipchak, fin du VIIe-début du VIIIe s., 31,1- Cibillium, deuxième quart du VIe s., 31,2- d'un atelier près de Chersonèse (Radiogorka), deuxième moitié du IXe s., 32-Cibillium, deuxième quart du VIe s., 33- d'un atelier près de Chersonèse (Radiogorka ), deuxième moitié du IXe s., 34-38, Chersonèse, la première moitié du IXe s.



#### TYPE 25. (FIG. 2, 25)

Typologie : Baranov 1990 : type 1 ; Hayes 1992 : types 27 et 52.  
Datation : Baranov : VIe-VIIe s.; Hayes : VIIe s. et début du Xe s.  
Notre datation : deuxième quart du VIe-début du Xe s.

La pâte est rouge avec des inclusions de calcaire. Les exemplaires les plus anciens sont présents dans un niveau du deuxième quart du VIe s. à Cibillium (fig. 2, 25, 1), (Voronov 1985 : fig. 27, 2). Ces amphores sont également attestées dans les ensembles clos de Chersonèse, Tau-Kipchak et Ptashkino datant de la fin du VIe-début du VIIe s., premier quart du VIIe, la fin du VIIe-début du VIIIe. (fig. 2, 25, 2) et deuxième moitié du IXe s. (fig. 2, 25, 3), (Sazanov 1991 : fig. 4, 1-4 ; Baranov 1990 : fig. 9, 2 ; Gadlo 1980 : fig. 7 b ). Il faut remarquer que l'amphore du type Hayes 52 provient d'un dépotoir de Constantinople du début du Xe s. (Hayes 1992 : 73, fig. 47, 161).

#### TYPE 26. (FIG. 2, 26)

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 15 ; Robinson 1959 : type M 372.

Datation : Sazanov, Romanchouk, Sedikova : deuxième moitié du VIe-premier quart du VIIIe s.

La pâte est brun-clair avec quelques particules de minéraux ferreux. Les amphores de ce type ont été trouvées à Chersonèse dans les ensembles de la deuxième moitié du VIe et du premier quart du VIIIe s. (Sazanov 1995a : 35, fig. 67, 9). Morphologiquement elles présentent des analogies avec le type Robinson M 372 de l'Agora d'Athènes daté de la fin du VIe s. (Robinson 1959 : Pl. 34, M 372).

#### TYPE 27. (FIG. 2, 27)

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 6 ; Antonova et alii 1971 : type V.

Datation : Antonova et alii : Ve-VIIe s.; Sazanov, Romanchouk, Sedikova : deuxième moitié du VIe-VIIe s.

Notre datation : deuxième quart du VIe-deuxième moitié du Xe s.

La pâte est brun-jaune avec des inclusions de minéraux ferreux et de sable. Comme l'attestent les ensembles de Cibillium, Tiritake, Chersonèse et Ptashkino ce type est connu du deuxième quart du VIe s. (fig. 2, 27, 1) à la deuxième moitié du IXe s. (fig. 2, 27, 3). (Voronov 1985 : fig. 27, 12, fig. 32, 11 ; Sazanov 1991 : fig. 1, 2, fig. 4,1 ; Gadlo 1980 : fig. 7 g).

#### TYPE 28. (FIG. 3, 28)

Typologie : Type 28 A (fig. 3, 28, 1,3-5) : Hayes 1992 : types 50 , 40/41, 36/37 ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : type 27.

Type 28 B (fig. 3, 28, 2) : Hayes 1992 : type 11 ; Scorpan 1977 : type 9 ; Kouzmanov 1985 : type XVII.

Datation : A : Hayes types 36/37 : milieu ou fin du VIIIe. s., types 40/41- VIIIe s., type 50- "probablement Xe s. ou un peu avant" ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova : première moitié du IXe s. B ; Hayes : fin du VI-VIIe s. ; Kouzmanov : 500-650

Notre datation : Variante A : du deuxième quart du VIe au Xe s. Variante B : VIe s.

La pâte est rouge avec des inclusions de calcaire et minéraux ferreux.

Les amphores de variante A sont présentes dans des contextes des sites du littoral nord de la mer Noire, datés du troi-

sième quart du VIe s. (fig. 3 28, 1), de la fin du VIe-début du VIIe s., de la fin du VIIe-début du VIIIe s., de la première moitié du IXe s. (fig. 3, 28, 3) et de la deuxième moitié du IXe-Xe s. (fig. 3, 28, 4, 5). (Talis 1982 : fig. 2, 4-6 ; Sazanov 1991 : 62, fig. 1, 1 ; Baranov 1990 : fig. 9, 4, fig. 10, 4 ; Sazanov 1995a : 53, 54 ; Rizova 1982 : fig. 2). Autrement dit ces amphores permettent de fixer une datation entre le troisième quart du VIe et le Xe s. Il est très significatif de noter que la production de ce type commence au IXe. s. sur les sites du littoral nord de la mer Noire à l'imitation des modèles d'importation. Les ateliers fouillés qui les ont produites près de Chersonèse et sur la côte sud de Crimée sont datés de la première et de la deuxième moitié du IXe s. (Rizova 1982).

Variante B (fig. 3, 28, 2). Il importe de remarquer que cette variante apparaît à Cibillium (Abkhazie) et en Bulgarie dans des contextes du début et du deuxième quart du VIe s. (Voronov 1985 : fig. 33, 7, 13, 20 ; Borisov 1985 : 42, fig. 1e). Cela permet de réviser la limite chronologique inférieure du type 11 proposée par J. Hayes. L'autre amphore provenant du littoral nord de la mer Noire est datée du troisième quart du VIe s.

#### TYPE 29. (FIG. 3, 29)

Typologie : Hayes 1992 : type 41 ; Baranov 1990 : type 3 ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 26.

Datation : Hayes : VIIIe s. ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova : première moitié du IXe s.

Notre datation : deuxième moitié du VIe-IXe s.

La pâte est rouge avec des inclusions de calcaire et des minéraux ferreux. Le point de départ de l'évolution de ce type est représenté par des amphores de Cibillium du deuxième quart du VIe s., de Chersonèse de la fin du VIe-début du VIIe s. et de Tau-Kipchak de la fin du VIIe-début du VIIIe s. (fig. 3, 29, 1). Chronologiquement les exemplaires suivants sont représentés par des amphores de Chersonèse et Chabankoulé du IXe s. (fig. 3, 29, 2) (Voronov 1985 : fig. 28, 1 ; Sazanov 1991 : fig. 6, 1-3 ; Baranov 1990 : fig. 9,1 ; Yakobson 1979 : fig. 12, 1 ; Sazanov 1995a : fig. 22, 98).

Il est à noter que les amphores du réservoir de Chersonèse datées de la première moitié du IXe s. trouvent des parallèles assez proches à Rome dans les fouilles de la Crypta Balbi et à Constantinople (Manacorda 1986 : Tav. 3, 9, 10 ; Hayes 1992 : fig. 57, 27).

Enfin les ateliers produisant ces amphores ont été trouvés en Crimée. Mais la pâte des amphores du littoral nord de la mer Noire diffère de celles d'Italie et de Constantinople. Il est probable que les amphores de Crimée ont été fabriquées à l'imitation des modèles d'importation.

#### TYPE 30. (FIG. 3, 30)

Typologie : Kouzmanov 1985 : type XIII ; Yakobson 1979 : type 2 ; Baranov 1990 : type 5.

Datation : Kouzmanov : Ve-début du VIIIe s.; Yakobson : Ve-VIIe s. ; Baranov : deuxième moitié du VIIe-début du VIIIe s.

Notre datation : du deuxième quart du VIe à la fin du VIIe-début du VIIIe s.

La pâte est rouge avec des inclusions de minéraux ferreux et quelques particules de calcaire. Ces amphores apparaissent à Cibillium dans des contextes du deuxième quart du VIe s. (Voronov 1985 : fig. 33, 2). Elles sont connues au troisième quart du VIe s. à Ilychovka (fig. 3, 30, 1), à la fin du VIe-début du VIIIe s. à Chersonèse et à la fin du VIIe-début du VIIIe s. à Tau-Kipchak (fig. 3, 30, 2), (Antonova et alii 1971



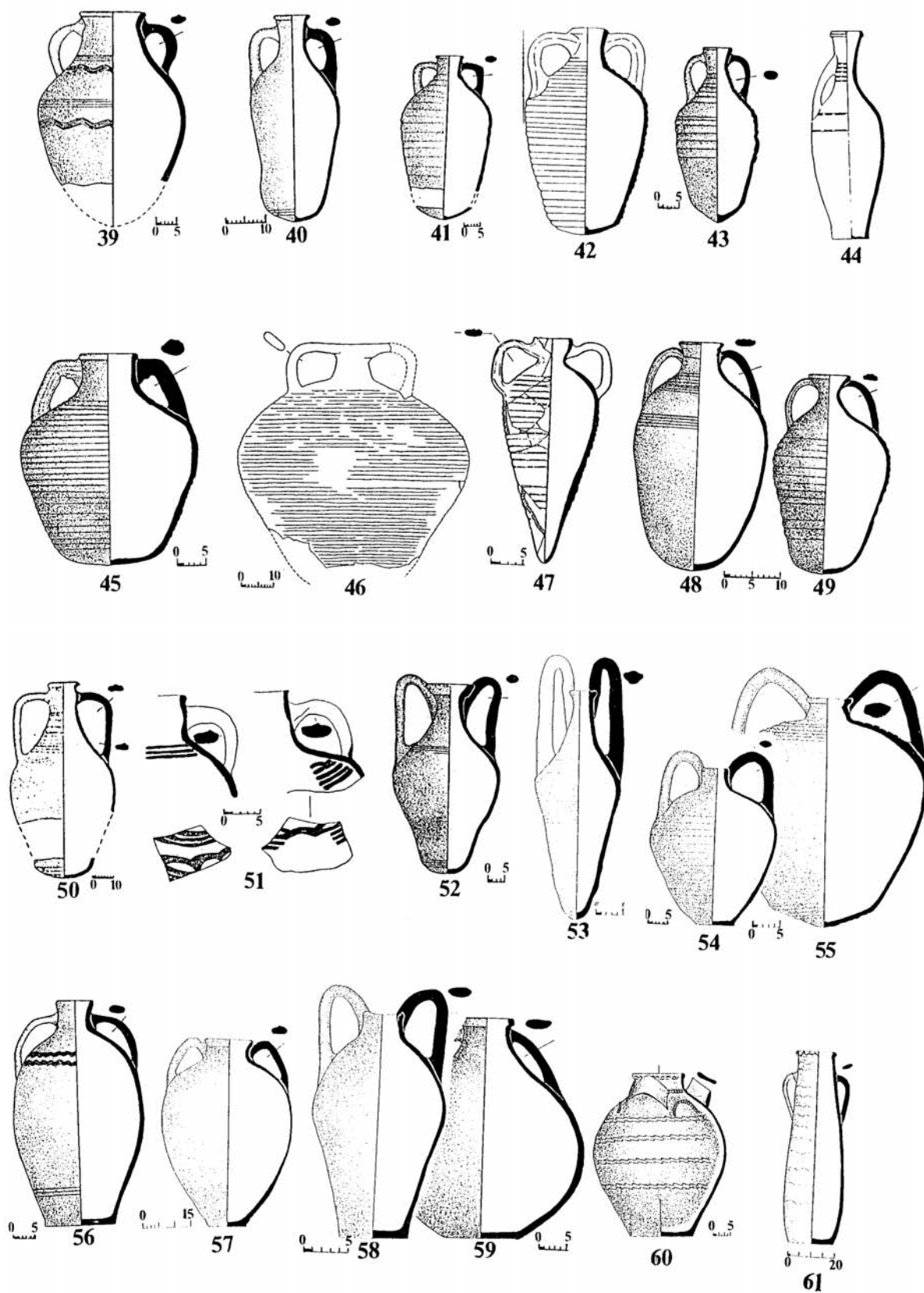


Fig. 4 : Les types d'amphores. Les numéros correspondent à ceux du texte :

39, 40-Chersonèse, première moitié du IXe s., 41- Gornij Klouch, première moitié du IXe s., 42-Tepsen, première moitié du IXe s., 43-Chersonèse, première moitié du XIe s., 44-Tepsen, deuxième moitié du IXe s., 45- Chersonèse, première moitié du Xe s., 46-Chersonèse, première moitié du XIe s., 47- Isar-Kaija, fin du XIIIe s., 48,49-Chersonèse, première moitié du XIe s., 50-Ptaschkino, deuxième moitié du IXe s., 51- d'un atelier dans les environs de Chersonèse (Radiogorka), deuxième moitié du IXe s., 52-Tmoutarakan, première moitié du XIe s., 53-Chersonèse, fin du XIVe s., 54-58-Chersonèse, fin du XIIIe s., 59- Chersonèse, fin du XIVe s., 60- Chersonèse, la fin du XIIIe s., 61 Chersonèse, la fin du XIVe s.

: fig. 6 ; Belov 1953 : fig. 63 ; Baranov 1990 : fig. 9, 9).

**TYPE 31. (FIG. 3, 31)**

Typologie : Hayes 1992 : type 45.

Datation : Hayes : fin du VIIIe ou IXe s.

Notre datation : du deuxième quart du VIe au IXe s.

La pâte est rouge avec des inclusions de calcaire et mica. Les fouilles à Cibillium ont permis de fixer l'apparition de ce type au deuxième quart du VIe s. (fig. 3, 31, 1), (Voronov 1985 : fig. 27, 14). Les amphores précédentes Hayes 45 sont connues au troisième quart du VIe s. et à la fin du VIe-début du VIIe s. à Illychovka et Chersonèse (Sazanov 1991 : fig. 1, 2, 3, fig. 2, fig. 4). Les amphores du type Hayes 45 se rencontrent dans le dépotoir 45 de Constantinople daté de la première moitié du IXe s. par des monnaies de 820-829 (Hayes 1992 : 73, fig. 58, 16). Il faut noter que dans la deuxième moitié du IXe s. des imitations du Hayes 45 ont été fabriquées en Crimée dans un atelier des environs de Chersonèse (fig. 3, 31, 2), (Rizova 1982 : fig. 2, 2).

**TYPE 32. (FIG. 3, 32)**

Datation : deuxième quart du VIe s.

La pâte est claire-brune avec de nombreuses inclusions de calcaire. Ces amphores ne se rencontrent qu'à Cibillium dans un contexte du deuxième quart du VIe s. (Voronov 1985 : fig. 31, 4, 5, 6, 10).

**TYPE 33. (FIG. 3, 33)**

Datation : deuxième moitié du IXe s.

La pâte est proche de notre type 31. Ce type est représenté par deux amphores datées de la deuxième moitié du IXe s., l'une provenant d'un atelier des environs de Chersonèse, l'autre de la forteresse khazarienne Sarkel (Pletnjova 1959 : fig. 28, 6 ; Rizova 1982 : fig. 2, 4 ).

**TYPE 34. (FIG. 3, 34)**

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 30, type 2.

Datation : première moitié du IXe s.

La pâte est rouge, avec de rares inclusions de calcaire. Les amphores de ce type n'ont été trouvées que dans l'ensemble du réservoir de Chersonèse de la première moitié du IXe s. (Sazanov 1995a : 57, fig. 26 NN 116-118 ; Sedikova 1995 : fig. 3).

**TYPE 35. (FIG. 3, 35)**

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 30, type 1.

Datation : première moitié du IXe s.

La pâte est semblable à celle du type 34. Ces amphores ne proviennent aussi que de l'ensemble du réservoir de Chersonèse de la première moitié du IXe s. (Sazanov 1995a : 57, fig. 26 N 115).

**TYPE 36. (FIG. 3, 36)**

Typologie : Hayes 1992 : type 53 ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 30 type III variante I.

Datation : Hayes : dans un contexte du début du Xe s., mais probablement, résiduel ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova : première moitié du IXe s.

Notre datation : première moitié du IXe s.

La pâte est rouge ou beige-gris avec des inclusions de calcaire et des minéraux ferreux. Puisque ces amphores ne sont présentes que dans l'ensemble du réservoir de Chersonèse de la première moitié du IXe s., on peut admettre avec J. Hayes que l'exemplaire de Constantinople est résiduel. (Hayes 1992 : fig. 25, 12).

**TYPE 37. (FIG. 3, 37)**

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 34.

Datation : première moitié du IXe s.

La pâte est rouge avec de rares inclusions de calcaire. Ce type ne se rencontre que dans le réservoir de Chersonèse daté de la première moitié du IXe s. (Sazanov 1995a : 59, 60).

**TYPE 38. (FIG. 3, 38)**

Typologie : Hayes 1992 : types 33, 36, 37 ; Sedikova 1995 : type 4 ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 28.

Datation : Hayes : VIIIe-début du IXe s. ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova première moitié du IXe s.

Notre datation : de la fin du VIe-début du VIIe s. à la première moitié du XIe s.

La pâte est beige avec des inclusions de calcaire et piroxène. On connaît ce type d'amphore dans les ensembles du littoral nord de la mer Noire datés de la fin du VIe-début du VIIe s. (Sazanov 1991 : fig. 2, 4, fig. 4, 5), fin du VIIe-début du VIIIe s. (Baranov 1990 : fig. 10, 7), première moitié du IXe s. (Sedikova 1995 : fig. 5,1,2 ; Belij 1992 : fig. 12, 4) et de la première moitié du XIe s. (fouilles à Kerch).

**TYPE 39. (FIG.4, 39)**

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 25.

Datation : première moitié du IXe s.

La pâte est rouge avec des inclusions de calcaire. Pour le moment ce type n'est représenté que par les amphores de Crimée de la première moitié du IXe s. (Sazanov 1995a : fig. 25, 96 ; Parshina 1991 : fig. 6, troisième au premier rang).

**TYPE 40. (FIG. 4, 40)**

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 37.

Datation : IXe s.

La pâte est jaune foncé avec des inclusions de minéraux ferreux, sable et calcaire. Ces amphores sont connues dans les ensembles de la première et deuxième moitié du IXe s. en Crimée (Sazanov 1995a : fig. 61, fig. 23, 130, 131 ; Rizova 1982 : fig. 3).

**TYPE 41. (FIG. 4, 41)**

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1985 : classe 36.

Datation : première moitié du IXe s.

Deux amphores à pâte rouge avec de petites inclusions de calcaire appartiennent à ce type de la première moitié du IXe s. (Sazanov 1995a : 60, 61, fig. 23, 128, 129).

**TYPE 42. (FIG. 4, 42)**

Datation : deuxième moitié du VIIIe-Xe s.

Ce type dont la pâte est proche de celle du type 40 est attesté dans des niveaux des sites du littoral nord de la mer

Noire de la deuxième moitié du VIII<sup>e</sup>-milieu du IX<sup>e</sup> s., de la fin du IX<sup>e</sup>-première moitié du Xe s. et de la deuxième moitié du Xe s. (Baranov 1990 : fig. 7,8 ; Pletnjova 1959 : fig. 28, 4, fig. 50, 14).

#### **TYPE 43. (FIG. 4, 43)**

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 38.

Datation : première moitié du IX<sup>e</sup> s.

La pâte est rouge avec de rares inclusions de calcaire. On ne connaît qu'un exemplaire dans l'ensemble de la première moitié du IX<sup>e</sup> s. de Chersonèse (Sazanov 1995a : 61).

#### **TYPE 44. (FIG. 4, 44)**

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 41; Antonova 1971 : type XX.

Datation : Yakobson 1979 : VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s. ; Pletnjova 1961 : VIII<sup>e</sup>-Xe s. ; Pletnjova 1981 : du deuxième moitié du IX<sup>e</sup> à la première moitié du XI<sup>e</sup> s.

Notre datation : du milieu du IX<sup>e</sup> au début du XII<sup>e</sup> s.

La pâte est rouge avec des inclusions de pyroxène, minéraux ferreux, calcaire, sable. Ce type de récipient a été dénommé " broc à anse plate " par S. Pletnjova et A. Yakobson. Les ensembles clos de Tepsen, Chersonèse, Kerch, Tmoutarakan et Sarkel permettent de le dater de la deuxième moitié du IX<sup>e</sup> au début du XII<sup>e</sup> s. (Pletnjova 1959 : 271 ; Pletnjova 1981 : 74 ; Sazanov 1995a : 63-66, NN 135-140). Mentionnons qu'à Constantinople les récipients de ce type ont été trouvés dans des contextes du milieu du Xe au milieu du XI<sup>e</sup> s. (Hayes 1992 : fig. 21, 3, fig. 40, 41, fig. 42, 41, fig. 63, 6, fig. 71, 53).

#### **TYPE 45. (FIG. 4, 45)**

Typologie : Gunsenin 1989, 1990 : type 1 ; Hayes 1992 : type 54 ; Doncheva-Petkova 1977 : type 1 ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 42.

Datation : Yakobson 1979 : IX<sup>e</sup>-Xe s. ; Doncheva-Petkova : IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s. ; Hayes : fin du Xe-début du XII<sup>e</sup> s. ; Gunsenin 1989 : IX<sup>e</sup>- XI<sup>e</sup> s. ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova - du dernier tiers du IX<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> s.

Notre datation : dernier tiers du Xe-première moitié du XII<sup>e</sup> s.

La pâte est jaune avec de nombreuses inclusions de mica. On est sûr que ce type a été produit dans les ateliers de Ganos (Gunsenin 1993 : 270, fig. 2-4). La datation de ces amphores est problématique. Les premiers exemplaires apparaissent à Saraçhane dans des niveaux de la fin du Xe s. (Hayes 1992 : 75. A Sarkel et à Dinogetia les exemplaires les plus anciens ont été datés du dernier tiers du Xe s. (Pletnjova 1959 : 244, fig. 29, 1, 2, fig. 50, 11 ; Barnea 1967 : 249-251, fig. 154, 1). Ces amphores sont attestées jusqu'à la première moitié du XII<sup>e</sup> s. (Bijelajac 1989 : 113, fig. 2,1-4 ; type 1 ; Gunsenin 1990 : 23-25). Sur le littoral nord de la mer Noire elles proviennent d'ensembles du dernier tiers du Xe s., première moitié du XI<sup>e</sup> s., et première moitié du XII<sup>e</sup> s. (Sazanov 1995a : 66-68). Ensuite elles se confondent avec le type 4 de Gunsenin.

#### **TYPE 46. (FIG. 4, 46)**

Typologie : Hayes 1992 : 58 b/59

Datation : Yakobson 1979 : IX<sup>e</sup>-Xe s. ; Hayes : XI<sup>e</sup> s.

Notre datation : XI<sup>e</sup> s.

La pâte est rose avec de nombreuses inclusions de mica.

Au nord de la mer Noire ce type est représenté par une amphore de Chersonèse, datée de la première moitié du XI<sup>e</sup> s. (Yakobson 1959 : fig. 91). Cette datation est en accord avec celle de J. Hayes (Hayes 1992 : 73, fig. 25, 15-17).

#### **TYPE 47. (FIG. 4, 47)**

Typologie : Hayes 1992 : types 55 et 65 ; Doncheva-Petkova 1977 : type 4.

Datation : Hayes : type 55 -XI<sup>e</sup> s., type 66- XII<sup>e</sup> s. ; Barnea 1967 : XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s. ; Yakobson 1979 : IX<sup>e</sup>-Xe s. ; Doncheva-Petkova : de la deuxième moitié du Xe au XII<sup>e</sup> s.

Notre datation : du dernier tiers du Xe-première moitié du XI<sup>e</sup> s. au milieu ou deuxième moitié du XII<sup>e</sup> s.

La pâte est brune avec de nombreuses inclusions de mica. Ces amphores apparaissent dans le dernier tiers du Xe-première moitié du XI<sup>e</sup> s. (Doncheva-Petkova 1977 : 103 ; Mitz 1991 : 251). Elles sont bien attestées dans des ensembles de la deuxième moitié du XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> s.

(Hayes 1992 : 76 ; Popovic 1989 : 264, fig. 159, 3 ; Doncheva-Petkova 1977 : 103, fig. 30, 3). Leur limite chronologique supérieure est le milieu ou la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> s. comme l'attestent les ensembles de Isar-Kaja, Alushta et Chersonèse (Mitz 1991 : fig. 32, 4, 5 ; Changova 1959 : fig. 10, 3 ; Volkov 1989 : 86, fig. 15, 8).

#### **TYPE 48. (FIG. 4, 48)**

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 39

Datation : Sazanov, Romanchouk, Sedikova : première moitié du XI<sup>e</sup> s.

Notre datation : XI<sup>e</sup>- début du XII<sup>e</sup> s.

La pâte est brune, avec de nombreuses inclusions de sable et quelques inclusions de mica. Morphologiquement cette amphore de Chersonèse présente des analogies avec celles d'Argos . Les amphores d'Argos sont datées de la fin du XI<sup>e</sup>-début du XII<sup>e</sup> s. (Pierart 1980 : Pl. V, B 2). Etant donné que l'amphore de Chersonèse est datée de la première moitié du XI<sup>e</sup> s. on peut proposer la datation de notre type 48 entre le XI<sup>e</sup> et le début du XII<sup>e</sup> s. (Sazanov 1995a : 62, fig. 29, 133).

#### **TYPE 49. (FIG. 4, 49)**

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 40

Datation : première moitié du XI<sup>e</sup> s.

La pâte est semblable à celle du type 48. Un exemplaire complet provenant des fouilles d'une cité des environs de Chersonèse a été trouvé dans un contexte de la première moitié du XI<sup>e</sup> s. (Sazanov 1995a : 62, 63, fig. 29, 134).

#### **TYPE 50. (FIG. 4, 50)**

Typologie : Gadlo 1980 : groupe II.

Datation : deuxième moitié du IX<sup>e</sup> s.

La pâte est rouge avec des inclusions de minéraux ferreux. Un exemplaire est attesté dans l'ensemble de Ptashkino de la deuxième moitié du IX<sup>e</sup> s. (Gadlo 1980 : fig. 7 v).

#### **TYPE 51. (FIG. 4, 51)**

Datation : deuxième moitié du IX<sup>e</sup> s.

La pâte est brune claire avec de petites inclusions de calcaire et de sable. Le corps de ces amphores a été décoré de lignes et ondes d'engobe. Elles ont été fabriquées dans un



four près de Chersonèse, dont la datation est probablement de la deuxième moitié du IXe s. (Rizova 1982 : fig. 4).

#### **TYPE 52. (FIG. 4, 52)**

Typologie : Gunsenin 1990 : type II ; Hayes 1992 : type 60.

Datation : Hayes : deuxième moitié du XIe-début du XIIe s.; Gunsenin : Xe-XIIe s. ; Yakobson, Antonova : Xe-XIe s.

Notre datation : du dernier tiers du Xe s. à la première moitié du XIIe s.

La pâte est jaune ou brun-rouge avec de nombreuses inclusions de paille et de calcaire. Les exemplaires les plus anciens apparaissent dans des contextes du dernier tiers du Xe s. à la forteresse khazarienne Sarkel (Pletnjova 1959 : fig. 50, 2-5, 10). Ces amphores sont très abondantes dans des ensembles du XIe et début du XIIe. s. (Gunsenin 1990 : 301-304 ; Barnea 1967 : 257, 258, fig. 159,1, fig. 161,1 ; Pletnjova 1959 : fig. 50). L'amphore la plus tardive provient d'un contexte daté par des monnaies de 1143-1180 (Gunsenin 1990 : 302, pl. LXXXIII, 2). Notons qu'au début du XIIe s. ce type coexiste avec le type Gunsenin 3, qui le prolonge.

#### **TYPE 53. (FIG. 4, 53)**

Typologie : Gunsenin 1990 : type III ; Hayes 1992 : types 61 et 66 ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 48.

Datation : Gunsenin , Antonova et alii, Sazanov, Romanchouk, Sedikova XIIe-XIVe s.; Yakobson XIIe-XIIIe s. ; Hayes : "le type est fréquent au milieu du XIIe et au début du XIIIe à Saraçhane".

La pâte est brun-rouge avec de nombreuses inclusions de restes de paille et de calcaire. Ces amphores prolongent notre type 52. Morphologiquement le type 61 précède le type Hayes 65. Au nord de la mer Noire ces amphores sont typiques des contextes de la première moitié du XIIe s., de la fin du XIIIe s. et de la fin du XIVe s. (Yakobson 1979 : 111, fig. 68, 5-7 ; Sazanov 1995a : 78-81 ; Pletnjova 1959 : fig. 31, 5 ; Volkov 1989 : 95, fig. 15, 2-4).

#### **TYPE 54. (FIG. 4, 54)**

Typologie : Gunsenin 1990 : variante du type IV ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 46 ; Antonova et alii 1971 : type 24.

Datation : Yakobson 1979 : XII- XIIIe ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova : XIIIe s.

Notre datation : XIIIe-XVIe s.

La pâte est brun-clair avec des inclusions de mica. Ce type représente une variante du type Gunsenin 4, et se distingue par le fond plat (Gunsenin 1990). Il se rencontre sur le littoral nord de la mer Noire dans les ensembles de la fin du XIIIe au troisième quart du XVe s. (Sazanov 1995a : 77 ; Sazanov 1996 : l'indice 5 ; Mitz 1991 : fig. 40, 1 ). On doit souligner qu'à Saraçhane ce type existe à l'époque turque jusqu'aux années 1570-1590. (Hayes 1992 : fig. 124, 75, 16, 17, 78.4).

#### **TYPE 55. (FIG. 4, 55)**

Typologie : Gunsenin 1990 : type IV ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classes 44 et 45 ; Antonova 1971 : type XXIII ; Bijelaic 1989 type III

Datation : XIIe-XIVe s.

Ces amphores ont probablement été fabriquées aussi dans des ateliers de Ganos (Gunsenin 1990). Au nord de la mer

Noire elles se rencontrent dans des contextes de la fin du XIIIe et la fin du XIVe s. (Sazanov 1995a : 73-77 ; Mitz 1987 : fig. 6, 2, fig. 8, 3 ; Yakobson 1979 : 111, 113, fig. 69, 1-4 ; Volkov 1989 : fig. 13, 2 ; Kravchenko 1986 : fig. 18.2). La pâte est semblable à celle du type 45.

#### **TYPE 56. (FIG. 4, 56)**

Typologie : Antonova et alii 1971 : type XXV ; Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 52.

Datation : XIIIe-XIVe s.

La pâte est rouge avec de nombreuses inclusions de calcaire. Ces amphores ont été probablement produites dans les ateliers de Crimée selon une modèle d'importation. Il est à noter que l'exemplaire le plus proche a été trouvé en Serbie dans un contexte de la fin du XIIe- XIII e. (Bijelajac 1989 : fig. 4 ). Ces amphores sont connues sur le littoral nord de la mer Noire dans des ensembles de la fin du XIIIe et la fin du XIVe s. (Sazanov 1995a : 83-88 ; Yakobson 1979 : fig. 69, 6, 7).

#### **TYPE 57. (FIG. 4, 57)**

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 47.

Datation : XIIIe s.

La pâte est rouge avec de nombreuses inclusions de sable, de calcaire de petite taille et de chamotte. L'amphore n'est présente que dans un ensemble de Chersonèse daté de la fin du XIIIe s. (Sazanov, 1995a : 78, fig. 38, 165).

#### **TYPE 58. (FIG. 4, 58)**

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 49.

Datation : XIIIe-XIVe s.

La pâte est brune avec des inclusions de sable, de chamotte et de mica. Ces amphores proviennent des ensembles de Chersonèse de la fin du XIIIe et de la fin du XIVe s. (Sazanov, 1995a : 81,82, fig. 42, 176,177).

#### **TYPE 59. (FIG. 4, 59)**

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 50.

Datation : XIVe s.

La pâte est brune avec des inclusions de chamotte, de calcaire et de mica. Le type n'est représenté que par une amphore de l'ensemble clos de Chersonèse de la fin du XIVe s. (Sazanov 1995a : 82, fig. 29). Cette datation est confirmée par l'exemplaire d'Argos du XIVe s.

#### **TYPE 60. (FIG. 4, 60)**

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 51.

Datation : Yakobson 1979 : XIIIe s.; Sazanov, Romanchouk, Sedikova XIIIe-XIVe s.

Ce type d'amphore à trois anses fabriquée dans une pâte rouge avec des inclusions calcaires a été trouvé à Chersonèse dans des contextes de la fin du XIIIe et de la fin du XIVe s. (Sazanov 1995a : 82, 83).

#### **TYPE 61. (FIG. 4, 61)**

Typologie : Sazanov, Romanchouk, Sedikova 1995 : classe 54.

Datation : XIIIe-XIVe s.

La pâte est rouge. On ne connaît ce type d'amphore que dans un contexte de la fin du XIVe s. à Chersonèse (Sazanov

n° de type	Ve s.	2e quart VIe s.	3e quart VIe s.	Fin VIe - début VIIe s.	1er quart VIIe s.	3e quart VIIe s.	Fin VIIe - début VIIIe s.	1ère moitié IXe s.	2e moitié IXe s.	1ère moitié XIe s.	1ère moitié XIIe s.	Fin XIIIe s.	Fin XIVe s.
1	+	+	+	+	+	+							
2	+	+	+	+	+	+							
3	+	+	+	+	+	+	+						
4	+	+	+	+	+	+							
5	+	+	+	+	+								
6			+	+		+							
7		+											
8	+	+	+	+									
9	+	+											
10			+										
11			+										
12		+	+	+	+	+							
13	+				+								
14	+ (antécédant)	+	+	+	+	+							
15					+								
16		+		+									
17	+	+											
18					+								
19		+		+									
20	+	+	+	+									
21							+						
22		+	+	+	+	+							
23		+					+		+				
24							+	+					
25				+	+		+		+				
26				+	+								
27		+	+	+						+			
28		+	+	+			+	+	+				
29		+		+			+	+					
30		+	+	+			+						
31		+	+	+						+			
32		+											
33										+			
34								+					
35								+					
36								+					
37								+					
38				+			+	+					
39								+					
40								+	+				
41								+					
42								+	+				
43								+					
44									+	+			
45										+	+	passé au type 55	
46										+			
47										+	+	+	
48										+			
49										+			
50									+				

Tab 1 : Les types d'amphores dans les ensembles clos du littoral nord de la Mer Noire du VIe au XIVe siècles.





Le fait le plus remarquable est que pendant la deuxième période (de la fin du VIIe jusqu'à la première moitié du XIe s.) seulement 11 à 31 % des types d'amphores se maintiennent. Il n'y a pas de doute que c'est le temps de rupture de la continuité des types d'amphores. Pendant ce temps les types nouveaux prédominent représentant 70 à 90 % du total des amphores.

On peut en conclure que la continuité des types d'amphores sur le littoral nord de la mer Noire a eu lieu du VIe jusqu'au troisième quart du VIIe s. Une rupture de la continuité des types d'amphores correspond sur la côte de la mer Noire à la période de la fin du VIIIe jusqu'à la première moitié du XIe siècle. L'approvisionnement en amphores typiquement médiévales se forme seulement dans la première moitié du XIIIe s.

## BIBLIOGRAPHIE

- Aibabine 1990** : AIBABINE (A.).— Chronologija mogilnikov Krimea pozdnerimskogo i rannesrednevekovogo vremena. (La chronologie des sépultures de Crimée de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age). *Materiali po arheologii, istorii i etnografii Tavrii*, I, 1990, p. 4-86. (en russe).
- Alexeeva 1995** : ALEXEEVA (E.).— Vinodelie Gorgippii. (La vinicole de Gorgippia). *Bosporskiy Sbornik*, 6, 1995, p. 7-74. (en russe).
- Almagro 1955** : ALMAGRO (A.).— Las necrópolis de Ampurias, I. Barcelona, 1955.
- Antonova 1971** : ANTONOVA (I), DANILENKO (V), IVASHOUTA (L), KADEEV (V), ROMANCHOUK (A.).— Srednevekovje amfori Chersonesa. (Les amphores médiévales de Chersonèse). *Antichnaja drevnost i srednie veka*, 7, 1971, p. 81-101. (en russe).
- Arsenijeva 1992** : ARSENIJEVA (T.), NAUMENKO (S.).— Ousadbi Tanaisa. (Les propriétés de Tanais). Moskva, 1992, 231 p.
- Arsenijeva 1995** : ARSENIJEVA (T.), NAUMENKO (S.).— Tanais v IV-V vv. n.e. (Tanais au IV-Ve s.). *Bosporskiy Sbornik*, 6, 1995, p. 45-58. (en russe).
- Arsenijeva 1974** : ARSENIJEVA (T.), SCHELOV (D.).— Raskopki jugozapadnogo ouchastka Tanaisa (1964-1972 gg.). (Les fouilles de la région sud-ouest de Tanais en 1964-1972). In: *Archeologicheskie pamjatniki Nizhnego Podonija*, Moskva, 1974, p. 124-174. (en russe).
- Arthur 1990** : ARTHUR (P.).— Anfere dall'alto adriatico e il problema del Samos cistern type. *Aquileia Nostra*, LXI, 1990, p. 282-295.
- Aupert 1980** : AUPERT (P.).— Objets de la vie quotidienne à Argos en 585 ap. J.-C. *B.C.H.*, . Suppl. VI, 1980, p. 395-457.
- Barnea 1967** : BARNEA (I.).— Ceramica de import. *Dinogetia*, I, 1967, p. 229-276.
- Baranov 1990** : BARANOV (I.).— Tavrika v epochou rannego srednevekovija. (Taurique à l'époque du haut Moyen Age). Kiev, Naukova Doumka, 1990, 168 p. (en russe).
- Belij 1992** : BELIJ (A.), NAZAROV (V.).— Raskopki ousadbi na gorodische Kermen-Kir. Postroi-ka N 1. (Les fouilles d'une maison à Kermen-Kir. Batiment N 1). In : *Problemi istorii "peshernich gorodov" v Krimou*. Simferopol, 1992, p. 132-142. (en russe).
- Belov 1953** : BELOV (G.), STRZELETZKIJ (S.), YAKOBSON (A.).— Kvartal XVIII. (Quartier XVIII). *Materiali i issledovanija po arheologii SSSR*, 34, 1953, p. 160-237. (en russe).
- Bjelajac 1989** : BJELAJAC (L.).— Byzantine amphorae in the serbian Danubian area in the XI th-XII th centuries. *B.C.H.*, Suppl. XVIII, *Recherches sur la ceramique Byzantine*, 1989, p. 110-118.
- Borisov 1985** : BORISOV (B.).— Rannovizantijski amfori (IVe-VIe s.) ot Slivenski okrg. (Les amphores protobyzantines de l'arrondissement de Sliven). *Arheologija*, 1, 1985, p. 38-44. (en bulgare).
- Böttger 1982** : BÖTTGER (B.).— Die Gefäßkeramik aus dem Kastell Iatrus-Iatrus-Krivina. *Spätantike Befestigung und frühmittelalterliche Siedlung an der unteren Donau*, II, Ergebnisse der Ausgrabungen 1966-1973, 1982, p. 33-94.
- Bruker 1981** : BRUKNER (O.).— Rimska keramika u jugoslovenskom delu provincije Donje Panonije. Beograd, 1981, 194 p.
- C.A.T.H.M.A. 1995** : Association C.A.T.H.M.A. compte-rendu de la réunion du 17 mars 1995.
- Caesarea Maritima 1995** : The Caesarea Maritima Vault Project : The Final Season, 1995. Kibbutz Sdot Yam. 150 p.
- Changova 1959** : CHANGOVA (J.).— Srednevekovni amfori v Blgarija. (Amphores médiévales en Bulgarie). *Izvestija na Archeologicheskija Institut*, 31, 1969, p. 243-262. (en bulgare).
- Deopik 1972** : DEOPIK (D.), KROUG (O.).— Evolutija ouzokogorlich svetloglinjanich amfor s profilirovannimi rouchkami (L'évolution des amphores d'argile claire à col étroit, à anses ciselées). *Sovetskaja Archeologija*, 3, 1972, p. 100-115. (en russe).
- Doncheva-Petkova 1977** : DONCHEVA-PETKOVA (L.).— Blgarska bitova keramika prez rannoto srednevekovie (vtorata polovina na VI-kraia na X v.). (La céramique bulgare du haut Moyen Age de la deuxième moitié du VIe à la fin du Xe s.). Sofia, 1977, 223 p. (en bulgare).
- Egloff 1977** : EGLOFF (M.).— Kellia III. La poterie copte (Recherches suisses d'archéologie copte, III). Genève, 1977.
- Emery 1938** : EMERY (W.), KIRWAN (L.).— The Royal Tombs of Ballana and Qustul. Cairo, 1938.
- Empereur 1989** : EMPEREUR (J.-Y.), PICON (M.).— Les régions de production d'amphores impériales en Méditerranée orientale. In : *Anfore romane e storia economica : un decennio di ricerca*, Roma, 1989, p. 223-248.
- Gadlo 1980** : GADLO (A.).— K istorii vostochnoi Tavriki v VIII-X vv. (A propos d'histoire de Taurique orientale du VIIIe-Xe s.). *Anticnija tradicii i vizantijskie realii*, 1980, p. 130-145. (en russe).
- Gunsein 1989** : GUNSEIN (N.).— Recherches sur les amphores dans les musées turcs. *B.C.H.*, Suppl. XVIII, *Recherches sur la ceramique byzantine*, 1989, p. 267-276.
- Gunsein 1990** : GUNSEIN (N.).— Les amphores byzantines (Xe-XIIIe siècles) : typologie, production, circulation d'après les collections turques. Paris, 1990. (Thèse de doctorat de l'Université Paris I (Panthéon-Sorbonne)).
- Gunsein 1993** : GUNSEIN (N.).— Ganos. Centre de production d'amphores à l'époque byzantine. *Anatolia Antiqua*, II, 1993, p. 193-201.
- Hayes 1992** : HAYES (J. W.).— The Pottery. Excavations at Saraçane in Istanbul. Princeton, 1992, 455 p.
- Histria 1954** : Histria. Monografie archeologice. Bucuresti, 1954.
- Keay 1984** : KEAY (S.).— Late Roman Amphorae in the Western Mediterranean. A typology and economic study: the Catalan evidence. *BAR International Series* 196 (i), 1984.
- Korpusova 1975** : KORPUKOVA (V.), KRAVCHENKO (A.).— Dejaki risi materialnoi koulturni piznorimskoj Tiri. (La culture matérielle de Tira dans l'Antiquité tardive). *Arheologia*, 18, 1975, p. 20-42. (en ukrainien).
- Kouzmanov 1985** : KOUZMANOV (G.).— Rannovizantijskata keramika ot Thrakija i Dakija (IV-VI st.). (La céramique protobyzantine de Thrace et Dacie du IVe au VIe s.). Sofia, 1985, 97 p. (en bulgare).
- Kravchenko 1986** : KRAVCHENKO (A.).— Srednevekovij Belgorod na Dnestre (Belgorod médiévale sur le fleuve Dniester à la fin du XIII-XIVe s.). Kiev, Naukova Doumka, 1986, 125 p. (en russe).
- Magness 1993** : MAGNESS (J.).— Jerusalem ceramic chronology circa 200-800 ce. Sheffield, Academic press, 1993, 277 p.
- Manacorda 1986** : MANACORDA (D.), PAROLI (L.), MOLINARI (A.), RICCI (M.), ROMEO (D.).— La ceramica medievale di Roma nella stratigrafia della Crypta Balbi. In : *La ceramica medievale nel Mediterraneo occidentale*, Siena-Faenza, 1984, Firenze, 1986, p. 511 - 544.
- Mitz 1987** : MITZ (V.).— Srednevekovije oukrepjenje Isar-Kaja (La fortification médiévale "Isar-Kaja"). *Sovetskaja Archeologija*, 2, 1987, p. 228-245. (en russe).
- Mitz 1991** : MITZ (V.).— Oukrepjenija Tavriki X-XV vv. (Les fortifications de Taurique du Xe-XVe s.). Kiev, Naukova Doumka, 1991, 154 p. (en russe).
- Molev 1991** : MOLEV (E.), SAZANOV (A.).— Pozdneantichnye materiali iz raskopok Kiteja (Le matériel de l'Antiquité tardive des fouilles de Kitei). *Voprosi istorii i arheologii Bospora*, 1991, p. 63-73. (en russe).
- Parshina 1991** : PARSCHINA (E.).— Torszische v Partenitach (Le centre commercial à Parteniti). In: *Vizantijskaja Tavrika*, Kiev, 1991, p. 64-100. (en russe).
- Peacock 1984** : PEACOCK (D.).— The Amphorae: typology and chronology. *Excavations at Carthage : the British mission . The Avenue du President Habib Bourgiba, Salambo : The Pottery and other ceramic objects from the site*, I, 2, 1984, p. 116-140.
- Peacock 1986** : PEACOCK (D.), WILLIAMS (D.).— Amphorae and the roman economy. London, 1986, 239 p.
- Pierart 1980** : PIÉRTART (M.), THALMANN (J.-P.).— Céramique romaine et médiévale, *BCH, Supplement VIII. Etudes argiennes*, 1980, p. 459-482.
- Pletnjova 1959** : PLETNJOVA (S.).— Keramika Sarkela-Beloi Vezschi (La céramique de Sarkel-Belajia Vezsha). *Materiali i issledovanija po arheologii SSSR*, 75, 1959, p. 212-172. (en russe).
- Pletnjova 1981** : PLETNJOVA (S.).— Saltovo-Majatzkaja koulтура (La culture Saltovo-Majaki). *Arheologija SSSR*. Stepi Evrazii v epochou srednevekovija, 1991, p. 62-79. (en russe).
- Popovic 1989** : POPOVIC (M.).— Importation et production locale de céramiques à Ras (fin XIe-début XIIIe siècles). *B.C.H.*, Suppl. XVIII, *Recherches sur la ceramique byzantine*, 1989, p. 267-276.
- Radulescu 1976** : RADULESCU (A.).— Amfore romane si romano-bizanti-

ne din Scythia Minor. *Pontica*, IX., 1976, p. 99-114.

**Raynaud 1993** : RAYNAUD (C.), BONIFAY (M.).— Amphores africaines. In: LATTARA 6. DICOCER. Dictionnaire des céramiques antiques en Méditerranée nord-occidentale. Lattes, 1993, p. 15-22.

**Riley 1975** : RILEY (J.).— The Pottery from the first sessions of Excavations in the Caesarea Hippodrome. *BASOR*, 218, 1975, p. 25-63.

**Riley 1979** : RILEY (J.).— The Coarse Pottery from Berenice. *Excavations at Sidi Khrebish. Benghazi (Berenice). II. Supplement to Libya Antiqua*, 5, 2, 1979, p. 91-449.

**Rizova 1982** : RIZOVA (L.).— Goncharnaja pech VIII-IX vv. vblizi Chersonesa (v rajone Radiogorki). (Un atelier céramique du VIIIe-IXe s. à proximité de Chersonèse (près de Radiogorka)). In : Vizantija i ee provincii. Sverdlovsk, 1982, p. 149-156. (en russe).

**Robinson 1959** : ROBINSON (H.).— The Athenian Agora V, Pottery of the Roman Period, Chronology. Princeton, 1959.

**Sazanov 1989** : SAZANOV (A.), IVASCHENKO (Yu.).— K voprosou o datirovkach pozdneantichnich sloev gorodov Bospora. (A propos de la datation des niveaux stratigraphiques de l'Antiquité tardive des villes du Bosphore Cimmérien). *Sovetskaja Archeologija*, 1, 1989, p. 84-102, (en russe).

**Sazanov 1989a** : SAZANOV (A.).— O chronologii Bospora rannevizantijskogo vremeni (A propos de la chronologie du Bosphore Cimmérien de l'époque protobyzantine). *Sovetskaja Archeologija*, 4, 1989, p. 41-60, (en russe).

**Sazanov 1991** : SAZANOV (A.).— Keramicheskij kompleks pervoi chetverti VII v. iz severo-vostochnogo rajona Chersonesa (Ensemble d'amphores du premier quart du VIIe s. découverte dans le quartier nord-est de Chersonèse.). *Materiali po archeologii, istorii i etnografii Tavrii*, II, 1991, p. 60-72, 262-275, (en russe).

**Sazanov 1992** : SAZANOV (A.).— Svetloglinjani amfori z riflennjam tipou nabigajouchoi chvili IV-VII vv. (Amphores en argile claire à cannelures du IVe-VIe s.) (LRA), *Archeologia*, 1, 1992, p. 51-59, (en ukrainien).

**Sazanov 1992a** : SAZANOV (A.).— Tonkostennje krasnoglinjannie amfori tipa 95 po I.B. Zeest : tipologija i chronologija (Les amphores du type 95 selon I. Zeest : typologie et chronologie). *Peterbourgskij arheologicheskij vestnik*, 2, 1992, p. 100-112, (en russe).

**Sazanov 1995** : SAZANOV (A.).— Pozdnije tipi ouzkogorlich svetloglinjanich amfor (Types tardifs d'amphores d'argile claire à col étroit). *Materiali po archeologii, istorii i etnografii Tavrii*, III, 1995, (en russe).

**Sazanov 1995a** : SAZANOV (A.), ROMANCHOUK (A.), SEDIKOVA (L.).— Les amphores des ensembles de Chersonèse byzantin. Ekaterinbourg, 1995, 173 p.

**Sazanov 1995b** : SAZANOV (A.).— Amfori " carottes " v Severnom Prichernomorije rannevizantijskogo vremeni. Tipologija i chronologija. (Les amphores " carottes " au nord de la mer Noire à l'époque protobyzantine : typologie et chronologie). *Bosporskij Sbornik*, 6, 1995, p. 185-196. (en russe).

**Sazanov 1996** : SAZANOV (A.), CENZOVA (V.).— Materiali k istorii vizantijskogo Chersona. (Matériaux sur l'histoire de Chersonèse byzantine) In : Kouloura Vizantijskogo Chersona, Sevastopol, 1996 (en russe), à paraître.

**Sedikova 1995** : SEDIKOVA (L.).— Keramicheskij kompleks pervoi polovini IX v. iz raskopok vodochraniljscha v Chersonèse (L'ensemble de la première moitié du IXe s. de fouilles du réservoir à Chersonèse). *Rossijskaja archeologija*, 2, 1995, p. 170-177, (en russe).

**Schelov 1978** : SCHELOV (D.).— Ouzkogorlje svetloglinjannie amfori pervich vekov naschei eri. Klassifikacija i chronologija. (Les amphores d'argile claire à col étroit des premiers siècles de notre ère. Classification et chronologie). *Kratkie soobchenija Institutou archeologii Akademii Nauk SSSR*, 168, 1978, p. 22-26.

**Scorpan 1977** : SCORPAN (C.).— Contribution à la connaissance de certains types céramiques romano-byzantins dans l'espace Istro-Pontique. *Dacia*, XXI, 1977, p. 155-188.

**Strouhal 1984** : STROUHAL (E.).— Wadi Qitna and Kalabsha-South. Late roman-early byzantine tumuli cemeteries in Egyptian Nubia. Prague, 1984.

**Talis 1982** : TALIS (D.).— Keramicheskij kompleks Baklinskogo gorodischa kak istochnik po etniceskoi istorii Gornogo Krima v IV-IX vv. (L'ensemble céramique de Bakla comme source d'histoire ethnique des montagnes de Crimée aux IVe-IXe s.). In : Archeologicheskije issledovanija na jouge Vostochnoi Evropi, Moskva, 1982, p. 55-67, (en russe).

**Thomas 1959** : THOMAS (C.).— Imported pottery in Dark Age Western Britain. *Medieval archeology*, 3, 1959, p. 89-111.

**Tzetzkhladze 1992** : TZETZKHLADZE (G.).— Proizvodstvo amfornoj tari v Kolchide (La production amphorique en Colchide). In : Grecheskije amfori, Saratov, 1992, p. 90-110, (en russe).

**Vnoukov 1991** : VNOUKOV (S.), TZETZKHLADZE (G.).— Kolchidskie amfori Severo-Zapadnogo Krima (Les amphores colchidiennes du nord-ouest de la Crimée). In : Pamjatniki szeleznoogo veka v okrestnostijach Evpatorii, Moskva, 1991, p. 170-185, (en russe).

**Volkov 1989** : VOLKOV (I.).— Importnaja amfornaja tara zolotoordinskogo goroda Azaka. (Les amphores d'importation de la ville d'horde d'Or Azak). In : Severnoe Prichernomorije i Povolzhie vo vzaimootnoshenijach Vostoka i Zapada v XII- XIV vv. Rostov-na Donou, 1989, p. 85-100, (en russe).

**Voronov 1985** : VORONOV (Yu.), BGZHBA (O.).— Materiali po archeologii Tzebelidi (Matériaux sur l'archéologie de Tzebelda). Tbilisi, 1985, 116 p. (en russe).

**Zeest 1960** : ZEEST (I.).— Keramicheskaja tara Bospora (La tare céramique du Bosphore). *Materiali i issledovanija po archeologii SSSR*, 83, 1960, 180 p. (en russe).

**Yakobson 1979** : YAKOBSON (A.).— Keramika i keramicheskoe proizvodstvo Srednevekovoi Tavriki (Céramique et production céramique de la Taurique médiévale). Leningrad, 1979, 163 p. (en russe).